

Essômois, Essômoises, mesdames, messieurs,

Une vie communale est une succession de moments de satisfaction, d'insatisfaction, de joie, de tristesse, et c'est un peu tout cela mélangé dont je vais essayer de vous rendre compte ce soir.

Il y a deux ans, c'était la tuerie de Charlie Hebdo, depuis d'autres attentats ont été commis en France et à l'étranger. Beaucoup de personnes innocentes y ont perdu la vie. Je vais vous donner lecture ce soir du texte que j'ai lu aux enfants du centre de loisirs de juillet dernier, avant la minute de silence observée en mémoire des victimes de l'attentat de Nice.

L'absence (extrait d'un texte de Christiane Taubira)

Une petite fille vive, parfois rêveuse, qui ne reviendra pas à l'école. Sa meilleure amie qui n'en reviendra pas, comme ça fait mal au fond, là, dans cet endroit qui a plusieurs noms, coeur, poitrine, plexus, torse, poumon, et qui fait suffoquer, qui essouffle, épuise.

Un petit garçon qui ne retrouvera pas la crèche. La crèche ne le retrouve pas. Il y a ces photos, prises à Noël, à l'entrée sur le panneau en bois. Même sans image, son sourire est là, ses gestes de désir. Il grandissait vite.

Une adolescente délurée, déjà sûre de vouloir embrasser le monde et qui manquera à son amoureux.

Un adolescent dont la voix commençait à se rythmer et à se froter à la rocaille, le menton s'assombrissant de quelques poils épars et fiers, ne dissimulera plus sa timidité derrière des airs de crooner taciturne.

Une maman qui ne rentrera plus, ces chants qui ne seront plus fredonnés, sous la douche, sur le bacon en arrosant des bégonias gourmands après une journée professionnelle pourtant harassante.

Un père, un homme qui sifflotait entre les lèvres ou dans la gorge rêvant de brillants chemins de vie pour ses fils et ses filles, tout en réfléchissant à cette épargne qui préserve l'avenir; ce père qui ne sonnera plus parce qu'il a oublié ses clés.

Ils ont des prénoms qui résonnent de toutes les contrées du monde...

2016 a vu un certain nombre d'essômois, d'essômoises, des parents, des amis nous quitter soit brutalement, soit après une longue maladie, soit par vieillesse tout simplement. La disparition d'un être cher est toujours une dure épreuve, et le dernier événement de lundi soir est là pour en témoigner. Merci Jean-Yves de ta présence, reçois tout notre soutien et notre sympathie et comme tu me l'as si bien dit: « Je suis un élu et la vie continue » Sache Jean-Yves que le chagrin ne s'oublie pas, il se transforme.

D'autres, anciens habitants, nous procurent encore des joies, telles Madame Brassart qui a franchi le cap des cents ans en octobre, Madame Spony, ancienne maire d'Essômes, qui est entrée dans sa centième année, tel Monsieur Jean Sarraméa, professeur d'université en retraite, ancien élève de l'école de la Cote 204, qui a tenu à honorer ses parents respectivement directeur et institutrice de 1938 à 1957 à Essômes en faisant don à l'école d'un superbe cadran solaire réalisé par une cadranière, à partir de travaux d'élèves. Sur ce cadran, une devise: « Quand le jour se lève, je m'élève », entourant deux représentations de fables de La Fontaine: le Corbeau et le Renard et le Lion et le Rat. L'inauguration a eu lieu le 6 décembre en présence de tous les élèves et les enseignants de l'école ainsi que d'anciens élèves de l'époque. Monsieur Sarraméa est venu de Saint-Raphaël pour l'occasion. Reste à espérer de voir le soleil briller très souvent.

Il y a deux mois, je tenais ici-même avec Monsieur le Sous-Préfet, la directrice-adjointe de la DDCCS, le commandant de la compagnie de gendarmerie de Château-Thierry et les responsables de Coallia, Messieurs Thureau et Caron, une réunion publique ayant pour objet l'accueil des personnes sorties de la jungle de Calais, appelées plus communément migrants. Au menu de cette réunion, une présentation de la décision de Monsieur le Préfet de choisir Coallia à Essômes-sur-Marne, comme l'un des quatre points de chute du département. Rien de surprenant quand on connaît l'activité de l'association qui gère un CHRS (centre d'hébergement et de réinsertion sociale), un CADA (centre d'accueil de demandeurs d'asile), un foyer de vie, un SAMU

social et aujourd'hui un CAO (centre d'accueil et d'orientation). Je ne m'attarderai pas sur l'irrespect, l'impolitesse, voire le mépris de certains de nos concitoyens, pour mieux valoriser l'action de personnes individuelles ou responsables d'associations qui se sont portés volontaires dès la fin de la réunion pour aider à l'accueil de ces personnes qui ont vécu pour la plupart des mois et des mois d'errance et de souffrance dues à la guerre ou à une dictature sanglante sévissant dans leur pays. Je tiens ici à remercier chaleureusement Dominique Jourdain, citoyen d'Essômes, et Danielle Loppin, conseillère municipale pour leur implication dans la création d'un collectif d'aide à l'intégration de ces nouveaux habitants.

En citant Danielle Loppin, présidente de Danse en Omois, cela me permet de réaffirmer à toutes les associations qui oeuvrent sur la commune qu'elles peuvent compter sur le soutien de la commune. Mesdames et messieurs les présidents, la commune vit grâce à votre engagement. Le bal-folk de la saint Patrick est toujours un moment festif très apprécié drainant des danseurs de divers et lointains horizons. Les brocantes de l'Amicale de Crogis, du Comité des fêtes et du hameau de Monneaux, ont certes été affectées par les mesures de sécurité mais ont néanmoins eu lieu. Amicale des Tournelles, Courtil des simples, Compagnie d'Arc, Club du 3ème âge, Foyer de Monneaux, Gradec, Pétanque club, GV castelle, Anat de l'Omois (association du cancer), ADEQV, Laïc(que)s et solidaires, Association de chasse, Club informatique, Club de tennis de table de Château-Thierry, Chierry j'y cours, l'Echangeur, le Festival Jean de La Fontaine et l'Académie Charles Cros, félicitations à tous.

J'accorderai une mention spéciale aux Abeilles pour l'organisation du marché de Noël; à l'Etoile cycliste de Château-Thierry pour la qualité reconnue de son école de cyclisme qui fonctionne tous les mercredis après-midi sur la Place du cygne et aussi pour sa parfaite organisation d'une manche de la Coupe de Picardie de VTT;

à GAME pour ses ateliers de percussion et d'arts plastiques qui ont fait montre d'un grand savoir-faire dans le moment récréatif organisé en décembre, ouvert à tous et en particulier aux résidents de Coallia, et dans le Printemps des peintres. Un Printemps des peintres organisé par Madame Valérie Hiernard qui a une nouvelle fois fait valoir la qualité des oeuvres exposées.

Enfin une mention toute particulière à l'ASAE qui s'attache avec beaucoup d'abnégation à mettre en valeur notre patrimoine que sont l'Abbatiale St-Ferréol et le Temple de Monneaux. Expositions et visites ravissent tous les visiteurs d'avril à septembre.

La vie communale, ce sont nos écoles dont je ne peux que féliciter les enseignants et les agents communaux qui y sont attachés pour le travail qu'ils accomplissent au gré des décisions académiques. Ouverture, fermeture, ouverture de classes, tout cela sans véritable concertation autour des locaux disponibles. Au 22 septembre, l'école élémentaire publique dirigée par Monsieur Jean-Brice Camerini comptait 161 élèves répartis dans 7 classes, l'école Maternelle Lucien Delage dirigée par Madame Rachel Réal en comptait quant à elle 107 (5classes).

La vie communale, ce sont nos centres de loisirs, nos activités périscolaires et nos garderies. Centres de loisirs certes un peu moins fréquentés que les années précédentes mais assurés par des directeurs et animateurs enthousiastes. C'est aussi notre restauration scolaire répartie sur deux sites et qui accueille près de 110 élèves sur les 268 déjà cités. Notre restauration scolaire a été profondément remaniée en ce début d'année puisque nous sommes passés de la liaison chaude précédemment fournie par la Cuisine centrale de Château-Thierry à une liaison froide fournie par un prestataire de Seine et Marne. Ce changement a été dicté par les coûts supportés par les familles et par la commune. Le prix du ticket pour un repas équivalent en qualité est passé de 4,75 € à 3,50€. Sachez que 17 à 18 000 repas sont distribués chaque année.

La vie communale, ce sont nos bâtiments publics qu'il faut entretenir, mettre aux normes d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite et qu'il faut aussi faire vivre comme la bibliothèque et le site Picardie en Ligne. La bibliothèque met en oeuvre le Printemps des conteurs qui rencontre toujours un vif succès. Merci aux responsables. Ce sont aussi nos espaces verts et nos voiries qui nécessitent une intervention journalière de nos agents techniques. Merci à tous.

La vie communale, ce sont les services administratifs dont les secrétaires s'efforcent de s'acquitter au mieux de toutes les tâches qui leur sont confiées (accueil, état-civil, urbanisme, élections, gestion du personnel, comptabilité et autres) Je voudrais ici remercier les secrétaires d'encaisser à ma place les réactions parfois violentes d'habitants mécontents. Merci à toutes et à notre chargé de communication qui fréquente souvent les lieux.

La vie communale, ce sont aussi vos élus qui font de leur mieux pour gérer les fonds publics et prévoir les futurs investissements dans le souci du mieux vivre ensemble. En 2016, le Conseil municipal s'est réuni 9 fois. Une fonction d'élu est parfois difficile et deux adjointes ont fait valoir leur démission auprès de Monsieur le Préfet qui les a acceptées. Danielle et Marie-Line étaient des élues de valeur à qui j'avais confié des missions importantes Respectons leur choix.

Etant passé par les bâtiments appartenant à la commune, j'en viens naturellement aux travaux et aux investissements nécessaires à tout développement.

Tout d'abord, depuis peu, le beffroi de l'abbatiale et la couverture du 4ème bas-côté. Les 3 cloches ont été réinstallées, reste maintenant à les faire sonner autrement qu'en tirant sur les cordes.

Les travaux ou plutôt les études en cours depuis maintenant beaucoup d'années: les travaux hydroviticols et les travaux d'aménagement du rû d'Essômes et du rû de Crogis.

Pour des raisons différentes, ces projets de travaux sont sources d'insatisfaction; Vous pourriez me dire que c'est normal puisqu'il s'agit d'eau.

Les travaux hydroviticols dont le dossier Loi sur l'eau sera déposé prochainement auprès de services de l'Etat seront retardés de par les mesures d'expropriation qu'il conviendra de mettre en place face aux propriétaires récalcitrants qui n'ont pas encore intégré l'utilité des bassins de rétention pour lutter contre les ruissellements et les coulées de boues. Un seul objectif pour la commune maître d'ouvrage, garantir la sécurité des personnes et des biens.

Pour les travaux d'aménagement des rûs confiés par moitié à des entreprises de travaux publics diligentées par le bureau d'études et pour l'autre moitié (entretien des berges et ripisylve) au chantier d'insertion porté par l'association Un château pour l'emploi, les raisons du retard incombent pour une partie à un acharnement administratif exaspérant qui ne tient pas compte de l'urgence des travaux à réaliser et de l'embarras qui pourra être causé aux riverains. Cela fait partie des dossiers que je dois soumettre à votre sagacité. Je tiens cependant à saluer le courage et la ténacité des acteurs du chantier d'insertion encadré par Thibaut Charpentier qui, malgré les variations climatiques, assument leurs tâches quotidiennement.

Les travaux en cours d'achèvement:

La rénovation de deux appartements à Monneaux dans l'ancien logement du directeur d'école inhabité depuis plus de trente ans;

De même que le réaménagement des ateliers communaux rue des Soupirs et concernant vestiaires, sanitaires et lieux de rangement du matériel et des véhicules.

Enfin les travaux qui vont démarrer:

l'extension de l'école maternelle rendue nécessaire par la création d'une 5ème classe et la mise en conformité des accès PMR. Le début des travaux est prévu début février et tout doit être prêt pour la rentrée.

L'extension de la mairie rendue elle aussi nécessaire pour l'accès au 1er étage pour les PMR (accès salle du Conseil municipal et salle des mariages), stockage des archives et bureaux supplémentaires pour des accueils personnalisés liés à notre statut de chef-lieu de canton.

L'aménagement participatif des bords de Marne financé à 75% par le Ministère de l'environnement dans le cadre du TEPCV reconnu pour l'UCCSA ne commenceront qu'en fin d'année.

Merci aux architectes à M Verlé à qui nous souhaitons une bonne retraite, à Antoine Cosson, à Claude Varain, aux bureaux d'études SOFIM et SINBIO ainsi qu'à toutes les entreprises qui contribuent au bon déroulement des travaux.

Ces travaux et leurs avatars ont été présentés à Monsieur le Préfet lors de sa visite du 7 décembre 2016. Merci à Monsieur le Préfet et à Monsieur le Sous-Préfet de nous avoir accordé ce temps

d'échange. Nous en avons été fort honorés. Merci aussi pour les subventions accordées par l'Etat au titre de la DETR et de la DRAC et par le Conseil départemental pour la réhabilitation des logements de Monneaux.

Comme vous pouvez le constater, notre feuille de route communale est déjà bien tracée pour 2017. Il reste à l'affiner dans la construction de notre budget. Qui dit budget dit imposition ou recherche de nouvelles subventions, l'une est sûre mais désagréable, l'autre aléatoire. Sachez que nous ne galvaudons pas l'argent public et le dépensons à bon escient.

Nous voilà depuis le 1er janvier dans une communauté d'agglomération: la CARCT (communauté d'agglomération de la région de Château-Thierry) forte de 55 000 habitants répartis dans 87 communes et administrée par 128 délégués communautaires. 4 délégués représenteront la commune au sein de ce conseil.

Contrairement à ce que l'on aurait pu penser au vu des gros investissements réalisés par l'ex-CCRCT, le taux d'imposition des ménages était plus faibles que dans les autres communautés de communes. Avant la fusion et sous l'impulsion de la présidente Michèle Fuselier que je remercie du travail qu'elle a accompli à la tête de l'ex-CCRCT, le dernier conseil communautaire a validé une dotation qui permet d'annuler cette désagréable augmentation des taux. La commune, au vu de ses contraintes budgétaires, reste bien sûr libre d'appliquer une légère augmentation. Comme pour l'alcool, à consommer avec modération.

Longue vie à la CARCT dont les élections pour la gouvernance auront lieu le samedi 21 janvier prochain dès 9 heures du matin à Fère-en-Tardenois, au minimum 31 tours de scrutin. Bon courage aux délégués.

Qui dit élections locales dit aussi cette année élection présidentielle et élections législatives. La forte vague d'inscription sur les listes électorales avant le 31 décembre dernier qui porte le nombre d'inscrits, à ce jour, à 2124 pour une population municipale de 2781 âmes, témoigne d'un certain élan citoyen et semble traduire une volonté de participation. Cette volonté ne peut qu'être saluée et encouragée pour les années à venir. Que tous les citoyens se saisissent de leur avenir est formidable. Espérons que ce qu'il en sortira soit à la hauteur des enjeux nationaux et internationaux.

L'international inquiète, le sentiment de paix qui a pu s'installer au cours des dernières décennies vacille. Nous devons être vigilants et rester malgré tout une terre d'accueil. Nos richesses que sont la liberté et la culture doivent être défendues. Il en va de même pour notre laïcité qui est souvent déviée de son sens premier: la liberté de penser et de croire. Être différent doit être une richesse d'épanouissement et non un handicap.

Une dernière satisfaction avant de conclure par la lecture d'une lettre ô combien pleine d'espoir, une réunion technique sur le projet de fibre optique aura lieu courant janvier et ce déploiement tant attendu devrait réjouir les habitants de nos hameaux en attente de meilleures connexions.

Mail reçu le 15 décembre:

*Monsieur le Maire,
Il eût été plus courtois de vous écrire une lettre,
mais le temps presse, puisque Noël approche.*

*Je viens d'apprendre hier seulement que la municipalité d'Essômes,
après le démantèlement de Calais,
avait procédé à l'installation de 22 réfugiés à la Collinette.
J'en suis fier pour Essômes.*

*Mais il y a plus.
Je suis né à la Collinette en août 1921.
La pensée que des réfugiés logent sans doute dans ma maison et ma chambre
natales m'émeut profondément.
Les idées de grandeur de mon grand-père, qui ont eu pour conséquence la ruine
de ma famille, se trouvent ainsi en quelque sorte réparées.*

*C'est une grande joie pour moi.
Des bords d'une autre rivière où je finis mes jours, je voudrais fêter la bienvenue à ces
migrants, dans la mesure de mes moyens.
A qui puis-je envoyer un chèque pour m'associer à leur Noël: Vous-même?
La municipalité? Le trésor public? Coallia?*

*Je vous remercie par avance de la chaleur que vous voudrez bien leur donner de ma part.
En vieil Essômois, je vous prie, Monsieur le Maire, de me croire cordialement vôtre.*

Claude Dupont

Au nom de tout le conseil municipal, j'adresse particulièrement mes voeux d'espérance et de courage à toutes les personnes qui souffrent, qui accompagnent ou qui ont des difficultés d'emploi et à tous, je vous dis bonne année 2017.